

LE VIEUX

César Cui (1835 – 1918)

Extrait de LA CHANSON DES GUEUX de Jean Richepin

Le vieux est un texte extrait d'un recueil poétique naturaliste de Jean Richepin (1849 – 1926), *La chanson des gueux*, paru en 1876 (14 ans après *Les Misérables...*) et mis en musique par le compositeur russe César Cui.

Quelques conseils pour préparer au mieux cette partition :

César Cui n'a gardé que trois des cinq couplets du poème d'origine, ne gardant qu'une des menaces à peine voilées que profère le mendiant aux passants qu'il interpelle.

La mélodie composée par Cui ne comporte que très peu de notes, imitant ainsi la psalmodie liturgique grégorienne, ce que confirme la phrase-refrain en latin. Le vieux mendiant fait ainsi implicitement appel au devoir de charité qui s'impose aux croyants, à une époque où il est encore suspect de ne pas l'être.

De ce fait, la vie et le sens de cette chanson monotone tiendra dans le respect des variations d'intensité indiquées sur la partition, et sur un jeu subtil du timbre : une voix monastique détimbrée, peut-être ironiquement exagérée, pour le court refrain en latin, et une voix plus proche de la voix parlée pour l'adresse aux passants. Quant à l'inquiétant avertissement du dernier couplet, le compositeur a pris soin d'en indiquer l'intention, par une didascalie entre parenthèse (méchamment) et une accentuation du mot « grêle ».

Pour aller plus loin...

Jean Richepin s'inscrit pour les textes de ce recueil dans un courant de critique sociale qui traverse le XIX^{ème} siècle, d'Hugo (*Les Misérables*) à Zola (*Les Rougon-Macquart*), en passant par les écrits anarchistes d'un Gaston Couté (*La Chanson d'un gas qu'a mal tourné*)...

Pour ce qui est de César Cui, une rencontre avec la musique des quatre autres compositeurs du « groupe des cinq » s'impose : Mili Balakirev, Alexandre Borodine, Modest Moussorgski et Nicolaï Rimski-Korsakov...

Bon apprentissage !